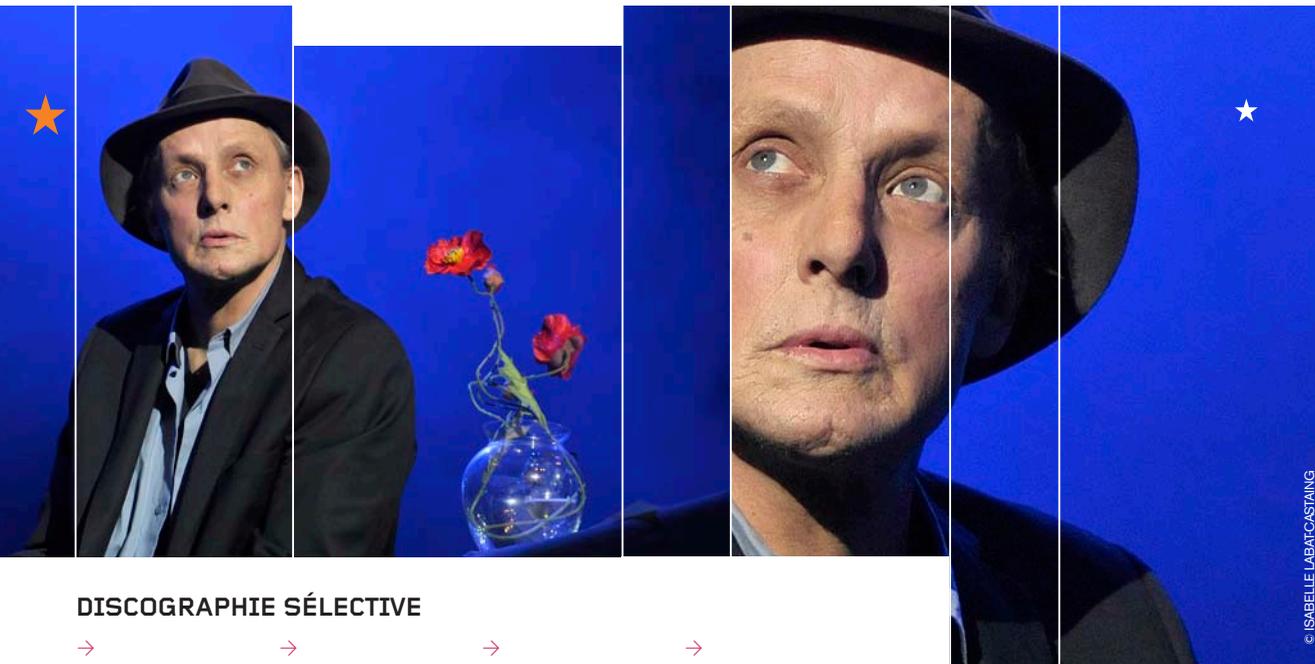


ALLAIN LEPREST

GRAND PRIX
DES POÈTES



DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

- **Mec**
Disques Gérard Meys • 1986
- **Ton cul est rond**
1988/id
- **Voce a mano**
Saravah • 1992
- **Il pleut sur la mer**
Olympia 95 • Night and day
- **Nu**
1998/id
- **Donne-moi de mes nouvelles**
Tacet 2005
- **Chez Leprest**
ils chantent Allain Leprest • Volume 1 • Tacet 2007
- **Quand auront fondu les banquises**
Tacet 2008
- **Parol' de Manchot**
Leprest • Lemonnier • Tacet 2009 • Maé 2007

2008
Ludovic
JANVIER

2007
Michel
BUTOR

2006
Roland
DUBILLARD

2005
Olivier
CADIOT

2004
Bernard
NOËL

À l'éternelle question «Où finit la poésie et où commence la chanson ?», on serait tenté de répondre par une autre question : «Comment vivre de sa poésie aujourd'hui ?». Et de conclure : «En chantant !». Allain Leprest, lui, a choisi de vivre pour écrire, plus que l'inverse, et sait le poids des mots quand il faut les nourrir d'humanité. Entre Ferré et Léotard, le «plus célèbre des artistes maudits», pour Libération, et «Rimbaud du XXème siècle» selon Jean d'Ormesson, est surtout un de ces «cœurs purs» chers à Caussimon, un écrivain de chansons reconnu, c'est-à-dire chanté par ses pairs.

C'est par un recueil de poèmes, «Tralahurlette», qu'il entre dans la carrière en 1981, par le chemin des cabarets, et très vite, il est interprété par d'autres : Juliette Gréco («Le pull-over», écrit avec Jean Ferrat), Isabelle Aubret, Karim Kacel. Mais ce sont les Tremplins du Printemps de Bourges qui le révèlent, en 1985. Deux albums suivront, avec Romain Didier : «Mec» en 1986 et «Ton cul est rond» en 1988, dévoilant un univers entre Duvivier et Doisneau qui fera merveille au Théâtre de la Ville. Le troisième, «Voce a mano», conçu avec Richard Galliano (1992), lui vaut l'incontournable Grand Prix de l'Académie Charles Cros et lui ouvre les portes du Dejazet, du Festival «Alors chante !» et des Francofolies. Et surtout de l'Olympia, le 20 février 1995 («Il pleut sur la mer»), dans la foulée d'un disque pour Francesca Solleville, «Al Dente», et d'un nouvel opus personnel.

L'album suivant, «Nu», dont le maître d'œuvre est Sylvain Lebel et qui est composé par Kent, Jacques Higelin, Gilbert Laffaille, Philippe-Gérard, Dominique Pankratoff, Christian Loigerot et le fidèle Romain Didier, sort trois ans après et s'accompagne d'un passage aux Francofolies – dont le créateur, Jean-Louis Foulquier, a enregistré en 1993 un album entier sur des textes d'Allain - et d'une semaine mémorable à l'Européen. À mille lieues des modes et des playlists, Leprest vit l'écriture, ou écrit sa vie, en dents de scie comme il se doit. Et continue de travailler pour d'autres : Enzo Enzo, Jehan, Daniel Lavoie, et son «clavier» de toujours, Romain Didier (cf. «Pantin Pantine», avec Jean-Louis Trintignant). En 2004, après moult festivals et Fêtes de l'Huma, il célèbre ses 25 ans de carrière à l'Européen, sortant dans la foulée un live, «Je viens vous voir», et un album studio, «Donne-moi de mes nouvelles», où l'on retrouve Olivia Ruiz et Philippe Torreton (Spectacle au Carré Sylvia Montfort). Suivront «Quand auront fondu les banquises» en 2008 et «Parol' de manchot» cette année avec François Lemonnier. Enfin, suprême consécration, les deux volumes de «Chez Leprest» où des dizaines d'artistes lui rendent hommage: Jacques Higelin, Michel Fugain, Nilda Fernandez, Olivia Ruiz, San Severino, Hervé Vilard, Jean Guidoni, Anne Sylvestre, Clarika, Adamo, Kent, Alexis HK... Une anthologie digne de ce «Grand Prix in honorem de l'Académie Charles Cros pour l'ensemble de son œuvre» !